

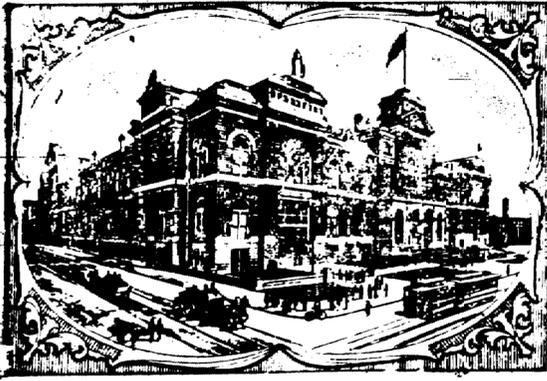
PANATHLETIQUE

Le Quatorze Juillet.

EXPOSITION DE ST-LOUIS.

VIE SAUVÉE PAR SWAMP-ROOT.

ASTROLOGIE.



Salon à St. Louis, où siégera la Convention démocratique appelée à choisir les candidats à la Présidence et à la Vice-Présidence des Etats-Unis.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for Du 2 juillet 1904, Max, Min, and P.M.

SOMMAIRE

- List of articles: La Guerre Russo-Japonaise, MORT DU MARQUIS d'Audiffret-Pasquier, etc.

D'un autre côté il paraît que celle-ci a engagé le combat avec une flotte japonaise...

Il est possible que Kouropakine ait conçu son plan en conséquence et qu'il compte sur les renforts qui lui arriveront d'ici...

A partir de ce soir et toute la semaine la troupe Wells, Danne, Harlan va jouer une spirituelle et amusante comédie musicale...

Dans cette pièce les artistes du Casino du Parc Athlétique remporteront sans contredit un des plus grands succès de leur saison...

Tous les amateurs vont les entendre, d'autant plus que leur engagement prend fin samedi.

La pièce tourbillonne d'incident en incident les uns sur les autres.

Après avoir amassé une grande fortune M. Underholt se rend à New York avec l'idée de pénétrer dans la haute société...

La célébration de la fête nationale de la France est entrée dans nos mœurs...

Le concours de ballons dirigeables à l'Exposition de St. Louis va certainement faire entrer la navigation aérienne dans une ère nouvelle.

Les vainqueurs américains de tout genre et de toute forme sont prêts pour les courses.

En entrant dans l'Exposition Philippine par le Pont d'Espagne, une reproduction exacte du pont de la rivière Pasig à Manille...

Après la ville on trouve à droite, sur la route des villages des Lanoos et des Bagobos couverts de perles...

CORRESPONDANCE

EXPOSITION DE ST-LOUIS.

St. Louis 1 juillet 1904.

Le concours de ballons dirigeables à l'Exposition de St. Louis va certainement faire entrer la navigation aérienne dans une ère nouvelle.

Les vainqueurs américains de tout genre et de toute forme sont prêts pour les courses.

En entrant dans l'Exposition Philippine par le Pont d'Espagne, une reproduction exacte du pont de la rivière Pasig à Manille...

Après la ville on trouve à droite, sur la route des villages des Lanoos et des Bagobos couverts de perles...

VIE SAUVÉE PAR SWAMP-ROOT.

Le merveilleux remède des Rognon, du Foie et de la Vessie.

UNE NOUVELLE DÉCOUVERTE. LEVY ENVOYER GRATUIT. TENEZ-VOUS EN GARDE.

Swamp-Root, découvert par leminent spécialiste des maladies des rognons et de la vessie, guérit promptement les troubles des rognons, du foie, de la vessie et de l'acide urique.

Les effets calmants et extraordinaires du Swamp-Root, le remède renommé pour les rognons, du Dr Kimer, sont bientôt réalisés.

Swamp-Root n'est pas recommandé pour tout, mais pour les troubles des reins, du foie, de la vessie ou de l'acide urique vous le trouverez le remède qu'il vous faut.

Après la ville on trouve à droite, sur la route des villages des Lanoos et des Bagobos couverts de perles...

ASTROLOGIE.

Le Lion du 22 juillet au 21 août.

Le signe zodiacal donne une bonne santé et une vie longue. Ses influences générales sont avec ceux du Cancer, une très grande amour...

Le Lion, ce roi du désert, sait être magnanime, mais il est aussi influencé par le signe du Cancer...

Le Lion, ce roi du désert, sait être magnanime, mais il est aussi influencé par le signe du Cancer...

Le Lion, ce roi du désert, sait être magnanime, mais il est aussi influencé par le signe du Cancer...

La Guerre Russo-Japonaise.

Pendant plusieurs jours les dépêches arrivant de théâtre de la guerre russo-japonaise ont permis d'indiquer l'importance de la grande bataille décisive attendue depuis si longtemps...

Palmes Académiques.

Le Secrétaire général de la Fédération de l'Alliance Française nous prie d'annoncer que M. C. Fabre, professeur au Collège de la Ville de New York...

WEST END

La direction de West End a préparé pour cette semaine un programme qui surpasse tous ceux qui ont été exécutés jusqu'ici.

Dans une scène intitulée "vingt Minutes avant l'heure" de "The Merry Widow" de Chapelle...

De son côté le professeur Paolletti a préparé pour ce soir un programme tout spécial...

A l'occasion de la fête du 4 juillet il y aura grand feu d'artifice à West End.

Retour.

M. Vincent Loustalot est revenu hier soir de St. Louis où il a passé deux mois. Entre temps il a visité Chicago. Il va reprendre les affaires avec son frère, M. Joseph Loustalot...

Le Marquis d'Audiffret-Pasquier est un homme d'un monde patriote et d'un monde de sport.

Le Marquis d'Audiffret-Pasquier, parti de Paris il y a quelques jours, se rendait dans l'Orne avec son automobile qu'il conduisait...

Le Marquis d'Audiffret-Pasquier, dégagé, était dans un état affreux. Il avait trois côtes enfoncées, dont l'une avait perforé son poulmon...

MORT DU MARQUIS d'Audiffret-Pasquier.

Un étonnant accident vient d'arriver subitement au monde d'un homme d'un monde patriote et d'un monde de sport.

Le Marquis d'Audiffret-Pasquier, parti de Paris il y a quelques jours, se rendait dans l'Orne avec son automobile qu'il conduisait...

Le Marquis d'Audiffret-Pasquier, dégagé, était dans un état affreux. Il avait trois côtes enfoncées, dont l'une avait perforé son poulmon...

Le Marquis d'Audiffret-Pasquier, dégagé, était dans un état affreux. Il avait trois côtes enfoncées, dont l'une avait perforé son poulmon...

MORT DU MARQUIS d'Audiffret-Pasquier.

Un étonnant accident vient d'arriver subitement au monde d'un homme d'un monde patriote et d'un monde de sport.

Le Marquis d'Audiffret-Pasquier, parti de Paris il y a quelques jours, se rendait dans l'Orne avec son automobile qu'il conduisait...

Le Marquis d'Audiffret-Pasquier, dégagé, était dans un état affreux. Il avait trois côtes enfoncées, dont l'une avait perforé son poulmon...

Le Marquis d'Audiffret-Pasquier, dégagé, était dans un état affreux. Il avait trois côtes enfoncées, dont l'une avait perforé son poulmon...

MORT DU MARQUIS d'Audiffret-Pasquier.

Un étonnant accident vient d'arriver subitement au monde d'un homme d'un monde patriote et d'un monde de sport.

Le Marquis d'Audiffret-Pasquier, parti de Paris il y a quelques jours, se rendait dans l'Orne avec son automobile qu'il conduisait...

Le Marquis d'Audiffret-Pasquier, dégagé, était dans un état affreux. Il avait trois côtes enfoncées, dont l'une avait perforé son poulmon...

Le Marquis d'Audiffret-Pasquier, dégagé, était dans un état affreux. Il avait trois côtes enfoncées, dont l'une avait perforé son poulmon...

contait... Il me semble que de l'ai entendu prononcer son nom... — Sans doute. — Tu l'as vu? — Non, mais je savais qu'il était l'ami d'André, son camarade d'enfance... — Eh bien! ma chère, il a été atterré, criblé de coups de courtois et jeté à la Seine près de Notre-Dame... — Lui. — Tu y es un mois ou deux... — Atterré! Par qui? — Par des malheureux qui l'ont vu... — On les a arrêtés?... — Non. Tous les journaux ont raconté l'affaire avec de grands détails... — Et maintenant?... — On n'en parle plus. Ses blessures n'étaient peut-être pas mortelles. Ah! j'oubliais... Il a été retiré de l'eau par un de ses domestiques... — C'est ce qui l'a sauvé... — Le Breton s'appelle?... — Je ne sais plus. — Marie, le croit-on plus? — Yves-Marie! Ce devait être l'ancien ordonnance du jeune duc de Brévannes, de son André... — Yves-Marie! Ce devait être l'ancien ordonnance du jeune duc de Brévannes, de son André... — Yves-Marie! Ce devait être l'ancien ordonnance du jeune duc de Brévannes, de son André...

— Madame de Brévannes? — Presque subitement... — On l'a vu dernièrement au magasin... C'était une cliente. Sa femme de chambre, une grande blonde, est venue acquiescer une petite note. La duchesse morte, c'était le dernier coup, le suprême espoir envolé. — Je vous baisais la tête et demandais: — Qui donc a hérité de sa fortune? — Un neveu, le comte Xavier de Rouvres... La femme de chambre l'a dit à la cuisinière... Elle l'a raconté. — Que de doutes lui étaient venus! Mais elle n'avait qu'à s'incliner. Elle était condamnée! Son sort était fixé. Elle accepta son malheur, pour deuil, le veuve imprévu dont un crime l'avait assombri. Elle reprit ses habitudes d'une simple, se remit au travail, distraite par le babillage de ses compagnes, par le mouvement de l'été, par le mouvement de l'été, par le mouvement de l'été...

d'accroître ses rentes de quelques centaines de francs et d'aller vivre en vieille fille campagnarde dans la petite maison qu'elle possédait aux environs d'Yvetot, sous les pompiers de sa plantureuse Normandie. Et pourtant elle n'était pas à dédaigner, cette grande et belle blonde, aux traits agréables, aux chairs fraîches et opulentes, à la peau brune et rosée, aux yeux bruns et aux cheveux qu'on aurait pu croire à pleines mailles. Plus d'une fois elle avait entendu raconter à ses oreilles des mots qui contenaient des promesses et des offres qui la faisaient sourire. Elle secouait la tête gracieusement et passait. L'été s'écoula sans incidents. Les deux amies ne se quittèrent le soir assez tard que pour se retrouver le lendemain, dans la monotone de leur existence d'employées, sur le trottoir qu'elles suivaient pour aller à la rue de la Paix. Elles tournaient dans le même cercle comme les aigles d'Algérie qui tournent à l'ours des nurias et montent l'eau nécessaire au donner qui les nourrit. Le dimanche, elles déjeunaient et dînaient ensemble dans quel que restaurant convenable et, toujours vêtues de noir, avec cette élégance accomplie et discrète qui caractérise les femmes des magasins-artistes, elles restaient là à elles après une

promenade aux Champs-Élysées ou au parc Monceau. Le seul vrai bonheur de Jeanne Vernier était de causer avec sa camarade de son André dont les nouvelles étaient bonnes. Elle serait à plaindre, grasse, fraîche et forte. Elle serait blonde comme sa mère et son père. La mère Marianne envoyait chaque quinze un bulletin de santé, que la plupart du temps le maître d'école de Saint-Maurice, ou un des Brévois, venait rédiger chez eux. Aigre les détails abondaient. Le brave magistrat, sachant la joie qu'il causait à la jeune mère, ne tarissait pas. Jeanne et Renée s'envoyaient à la Brayère, des tas de petites choses, des provisions, des fraiches, des brassières et des petits bonnets. Le maître d'école en faisait l'énumération et retraçait de souvenir le portrait d'André, belle comme un enfant de marquis dans ses atours de poupon. Mais l'hiver revint avec ses tristesses et ses jours sombres et la Normandie constata avec peine qu'il influait sur le caractère et presque sur la santé de son amie. L'universaire du jour où le lieutenant de chasseurs avait été trouvé mort dans le parc de Fontaine-aux-Bois, elle se cessa pas de pleurer. Ce fut le début d'une mélancolie qui ne lit que croître avec le temps.

La santé de la malheureuse s'altéra visiblement; ses forces qu'elle avait puisées dans son séjour au fond de la Creuse disparurent peu à peu. Lorsque la Normandie s'éleva et releva son moral affaibli elle souriait mélancoliquement et lui répondait: — C'est l'hiver. Ne l'inquiète pas. Tout reviendra avec le soleil, la force et la gaieté. Mais son sourire lui-même était navrant et donnait au démenti à ses paroles. Les nouvelles de son enfant ne lui procuraient plus ses joies d'autrefois. Une indifférence complète semblait s'être emparée d'elle. Au magasin, elle travaillait machinalement, toujours complaisante et gracieuse, mais toujours ébahie et sans courage. Cependant le mois de mai revint, ce mois si charmant à Paris, le plus frais peut-être de tous, avec la fraîcheur des toilettes, la jeunesse des toilettes vert tendre, le regain d'un des premiers fleurs. Et l'état de la malheureuse ne s'améliorait pas! Un soir, vers sept heures et demie, par exception, Renée et son amie avaient obtenu de la patronne qu'il suivait avec leurs progrès de la faiblesse croissante de son employée de grand

lection, la permission d'aller dîner au dehors. Elles arrivèrent aux Champs-Élysées, en se demandant où elles s'arrêteraient. Renée dit à Jeanne: — Je t'offre ma petite robe, ma douce. Je veux te distraire. L'ancienne amie d'André de Brévannes ne lui répondit que par un soupir. Quelle était jolie avec sa pâleur un peu morbide, ses beaux cheveux châtains aux reflets dorés, enroulés sous un adorable chapeau tout noir comme son costume, mais qui prêtait une si grande douceur à son teint délicat! Sa taille mince et flexible, sa démarche nonchalante et fatiguée, la langueur de ses yeux agrandis par la fièvre, arrêtaient les passants dans une petite station admirative. Elle s'appuyait presque tendrement au bras de sa robuste amie, près de laquelle elle s'excessait en disant: — Comme je dois t'envoyer avec mes chagrins! Mais si tu savais combien je te suis reconnaissante de ton amitié. Sans toi que deviendrais-je? Je n'ai plus que toi, toi seule! Et Renée lui répondait avec sa bonté presque maternelle: — La suite à dimanche prochain.